



01/03/2004

John Frusciante, l'homme qui n'a plus peur de son ombre

metro © 2003 - tous droits réservés

Enfant prodige, John Frusciante a rejoint les Red Hot Chili Peppers en 1988 à l'âge de 19 ans, à la suite du décès par overdose du guitariste Hillel Slovak. Sombrant à son tour dans la drogue, il quitte le groupe californien en 1992, alors que l'album *Blood Sugar Sex Magic* cartonne dans les charts du monde entier. Revenu de l'enfer, il reprend son poste en 1998 et participe aux deux plus gros succès des Red Hot à ce jour : *Californication* et *By the Way*. Musicien prolifique, il publie aujourd'hui son quatrième album solo *Shadows Collide with People* (Warner), mêlant ballades folks et ambiances électroniques.

Rencontre...

Depuis votre retour au sein des Red Hot Chili Peppers, le groupe connaît un succès exceptionnel. D'un point de vue musical et personnel, avez-vous l'impression de vivre les meilleurs moments de votre carrière ?

Quand j'avais 20 ans, il se passait tellement de choses dans ma tête... Je me posais plein de questions et j'étais incapable de faire des choix. Depuis cinq ans, je vis au jour le jour, sans confusion. Je ne regarde pas en arrière et je ne regrette rien. Il faut dire que je reviens d'une époque où j'avais tout perdu, y compris la capacité de jouer de la musique. J'étais devenu un mec bizarre, il y avait tellement de produits chimiques dans mon corps... Le seul truc bien dans ma vie fut d'avoir Flea et Anthony, qui ont toujours cru en moi. J'ai alors repris les choses les unes après les autres, je me suis remis à la guitare et, au lieu d'essayer de reproduire ce que j'avais déjà fait en moins bien, je me suis confectionné de nouvelles influences, en essayant de concevoir la musique sous un angle différent. Depuis, j'ai l'impression d'avoir grandi en tant que musicien et compositeur, d'avoir développé un style complètement différent de la première période de ma vie. Et je peux dire que ces cinq dernières années sont définitivement les meilleures que j'ai jamais eues.

Shadows Collide with People est plein de guitares acoustiques, d'harmonies vocales et de bruitages électroniques. Quelles étaient vos influences en l'écrivant ?

En termes d'écriture, je dirais les Smiths, les Beatles, toute la pop music avec des parties intéressantes comme Burt Bacharach ou Carole King. J'ai passé beaucoup de temps au piano, ce qui a influencé mon jeu de guitare. J'ai enregistré avec mon ami Josh (Klinghoffer, batterie et chant - ndlr) et on peut aussi entendre notre goût commun pour Depeche Mode, l'album *Violator*, mais aussi les duos des années 80 comme Tears For Fears, *Orchestral Manœuvres in the Dark*.

Vous considérez-vous comme un chanteur à part entière ?

J'ai toujours eu confiance en ma voix. Je sais que je suis capable de toucher les gens, même si je ne suis pas un monstre de technique. J'apprécie toutes sortes de chanteurs, de Ian Curtis à Freddie Mercury, en passant par Lou Reed et David Byrne. Des gens avec de la personnalité...

Vous allez vous produire au Parc des Princes le 15 juin prochain avec les Red Hot. Quels sont les projets du groupe ?

Nous terminons cette tournée et puis nous mettrons la touche finale à notre nouvel album. On a déjà pas mal avancé mais je n'en dirai pas plus...

Propos recueillis

par Jérôme Vermelin